

ciété contemporaine, le trop juste châtiement de l'orgueil, de cet esprit de superbe indépendance qui s'est incarné dans la Révolution française. Quand l'âme se révolte contre DIEU, le corps — c'est la loi — révolte contre l'âme, qu'il entraîne dans les corruptions du sensualisme ; et l'homme tout entier devient, alors, comme un de ces Etats en dissolution où le pouvoir est tombé aux mains des foules aveugles et de leurs passions déchainées.

Or, pour savoir jusqu'à quel point le flot montant du sensualisme envahit aujourd'hui les âmes, et même des âmes chrétiennes, il suffit de voir ces innombrables journaux, romans et publications de toute sorte d'une littérature sans pudeur, inondant les villes et les campagnes ; tous les arts et mêmes les sciences au service des instincts les plus abjects ; ces théâtres, ces bals, ces fêtes, ces parures, qui constituent, en plein christianisme, une vraie résurrection de mœurs païennes. Et tout cela — il ne faut pas se le dissimuler — aboutit nécessairement, dans une multitude d'âmes, au triomphe de cette passion maudite qui, nous dit Joseph de Maistre, "verse seule plus de maux sur la terre que tous les autres vices ensemble."

Ne fallait-il pas, pour triompher d'un tel mal, les infailibles remèdes que vient apporter à ce monde "engourdi et vieillissant" le Cœur sacré de Jésus : je veux dire la prière se rendant universelle, la fréquente communion, l'abnégation vaillante et le saint amour ? Et qui pourrait, sinon la prière ardente et générale, obtenir à nos générations sensuelles ce don réservé et tout céleste, la pureté de cœur ? Et qui pourrait, sinon le sang du Christ, les faire germer de nouveau comme le lis ? Que substituer enfin à leurs passions malsaines et amollissantes, sinon le généreux et pur amour d'un DIEU qui nous aime jusqu'à nous donner son propre Cœur, pour être — à la seule condition d'y consentir — notre salut et notre vie !

PRIÈRE QUOTIDIENNE PENDANT CE MOIS

Divin Cœur de Jésus, je vous offre le Cœur immaculé de MARIE, les prières, les

œuvres et les souffrances de cette journée, en réparation de nos offenses et à toutes vos autres intentions.

Je vous les offre, en particulier, pour les victimes d'un sensualisme corrupteur, afin qu'elles retrouvent près de vous, à l'école de la pureté et du sacrifice, ce qui fait les âmes viriles et les cœurs chastes.

— o —

CHANGEMENTS ECCLÉSIASTIQUES

Le rév. M. Fidèle Morisset est transféré de la cure de S. Joachim à celle de S. Anselme.

Le rév. M. George McCrea, ci-devant chapelain des Ursulines et temporairement vicaire à S. Roch de Québec, est nommé curé de S. Joachim.

Le rév. M. Maxime Fillion, vicaire à S. André de Kamouraska, est nommé curé de S. Cyrille, dans le comté de l'Islet, en remplacement du rév. M. F. Boutin, retiré pour raison de santé.

Le rév. M. Etienne Olivier Corriveau, ci-devant vicaire à l'église canadienne française de New-York, est nommé vicaire à S. André.

Le remplaçant du rév. M. McCrea à S. Roch de Québec n'est pas encore connu.

Nous regrettons d'apprendre que le rév. M. Thomas Aubert DeGaspé est assez gravement mala le à sa résidence, à Lévis.

— o —

NOUVELLES RELIGIEUSES.

PERPIGNAN.—M. l'abbé Paul Roca dont la S. C. de l'Index a condamné les derniers ouvrages, a été frappé de suspense pour avoir refusé de se soumettre.

PARIS.—L'église Sainte-Geneviève vient d'essayer une nouvelle profanation. On y a érigé une statue de l'impudique sophiste de Genève, Jean Jacques Rousseau.

SAINTE-ANNE DE BEAUPRÉ.—91,340 pèlerins ont visité notre sanctuaire national pendant l'année 1888. Sur ce nombre, il y en avait de toutes les provinces du Canada, de Terre-Neuve, de tous les États de l'Union Américaine, de l'Amérique du Sud,